



L'artisanat est considéré comme une valeur sûre. Or, là aussi, les postes vacants sont en recul. Getty Images

Même l'artisanat ne résiste plus au ralentissement économique

Emplois suisses Les offres dans les métiers manuels ont chuté de plus de 18% en un an. Les droits de douane et la crise géopolitique dessinent un horizon incertain.

Fabienne Riklin

Ces dernières années, l'artisanat était présenté comme un rempart contre les crises: marché local stable, métiers à l'abri de l'intelligence artificielle. Menuisiers, serruriers et peintres semblaient protégés.

Un an après l'introduction de nouveaux droits de douane américains, les premières traces d'un ralentissement conjoncturel apparaissent. Selon une évaluation de la plateforme d'emploi Indeed, le nombre d'offres d'emploi publiées dans le secteur est en baisse.

Évolution négative

«Les professions dans ce domaine ont toutes connu une évolution négative», explique Virginia Sondergeld, économiste chez Indeed. Certes, cette tendance à la baisse avait déjà commencé avant les mesures de politique commerciale des États-Unis, mais les nouvelles conditions-cadres ont encore accéléré le mouvement. «La planification est devenue plus difficile pour les entreprises», poursuit-elle. En conséquence, elles se montrent plus prudentes dans la publication des postes vacants.

C'est dans le secteur professionnel de l'artisanat et de la production que la baisse est la plus marquée, avec celui de la comptabilité. En février, les employeurs ont publié plus de 18% d'annonces d'emploi en moins

par rapport à la même période l'année précédente. «Après le boom post-Covid qui a fait grimper la demande de main-d'œuvre qualifiée, les entreprises revoient maintenant nettement à la baisse leurs objectifs de recrutement», ajoute l'économiste.

«Après le boom post-Covid qui a fait grimper la demande de main-d'œuvre qualifiée, les entreprises revoient maintenant nettement à la baisse leurs objectifs de recrutement.»

Virginia Sondergeld
Économiste chez Indeed

L'Union patronale suisse n'est pas alarmée: «De nombreuses entreprises gardent leur personnel», déclare le porte-parole Stefan Heini. Mais face au ralentissement de la conjoncture et à la situation géopolitique incertaine, elles hésitent à mettre de nouveaux postes au concours. «Cela témoigne plutôt d'une réticence conjoncturelle à publier de nou-

velles offres d'emploi que d'une chute structurelle de l'attractivité de ces métiers», indique-t-il.

L'association de la technique du bâtiment est également convaincue que l'artisanat gagnera en importance à long terme et que la demande de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers manuels augmentera à nouveau.

Baromètre de l'économie

«Le nombre d'offres d'emploi est souvent un baromètre fiable de l'état économique suisse», indique Michael Siegenthaler, expert du marché du travail au Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ. Après la surchauffe massive de 2023, lorsque les entreprises recherchaient des spécialistes dans presque tous les secteurs et que l'immigration atteignait un niveau record, la tendance s'est inversée. «Depuis un certain temps, nous traversons une phase de ralentissement», constate-t-il.

Même les installateurs électriques (-29%) et les mécaniciens (-14,3%), jusqu'ici très recherchés, voient le marché devenir frileux. «Certes, la croissance démographique continue d'assurer une demande stable dans la construction de logements, mais le secteur du bâtiment subit globalement le contrecoup de la prudence en matière d'investissements», déclare l'expert.

L'industrie est de facto en récession depuis un certain temps,

explique Michael Siegenthaler. Un constat étayé par le recul des effectifs qui traverse désormais l'ensemble des professions de la fabrication et de la production. Le secteur industriel enregistre en outre une progression du chômage. Parmi les causes: la guerre en Ukraine, le conflit douanier et la faiblesse des investissements à l'échelle européenne.

Prévision peu réjouissantes

«Tout cela a eu pour conséquence que les biens de production suisses sont moins demandés.» L'industrie automobile allemande, en perte de vitesse, achète par exemple moins de pièces détachées. Du côté chinois, la crise immobilière a freiné les achats de montres de luxe suisses.

Dans ce contexte, les prévisions actuelles concernant le marché du travail ne sont guère réjouissantes. Le Secrétaire d'État à l'économie (SECO) et l'institut KOF prévoient tous deux un taux de chômage de 3,2% d'ici à la fin de l'année, soit le même niveau qu'aujourd'hui. «Sans l'escalade au Proche-Orient, les pronostics pencheraient plutôt vers un redressement», conclut Michael Siegenthaler. Mais si le conflit autour de l'Iran se poursuit et que les prix du pétrole restent aussi élevés qu'actuellement, la situation pourrait encore se détériorer.

Traduction: Lily Worsham